



BANQUE DU CANADA

ENQUÊTE SUR LES PERSPECTIVES DES ENTREPRISES

menée par les bureaux régionaux

Résultats de l'enquête de l'été 2005

Vue d'ensemble

- Les entreprises restent optimistes au sujet des perspectives économiques. De fait, les résultats de l'enquête de cet été ressemblent dans les grandes lignes à ceux de l'enquête du printemps 2005.
- On observe encore d'importantes différences au niveau régional. Dans l'Ouest du Canada, la demande est plus élevée et les contraintes de capacité sont plus prononcées que dans le reste du pays.

Activité économique

- Les entreprises continuent de faire état d'un essor marqué de leurs ventes et d'envisager avec optimisme la croissance future de celles-ci.
- Les intentions des entreprises en matière d'investissement sont très robustes, tout comme lors des dernières enquêtes.
- Les contraintes de capacité se sont accentuées, revenant à peu près au niveau observé durant les derniers trimestres de 2004.

- Les intentions en matière d'embauche demeurent orientées positivement, mais elles ont un peu reculé en regard du sommet atteint lors de l'enquête précédente.

Prix et inflation

- Dans l'ensemble, les entreprises s'attendent à ce que les prix de leurs intrants et extrants augmentent au cours des douze prochains mois au même rythme que durant les douze mois précédents.
- Les attentes d'inflation se sont accrues, mais elles se situent toujours bien à l'intérieur de la fourchette cible de maîtrise de l'inflation, qui va de 1 à 3 %.

Le bulletin Enquête sur les perspectives des entreprises contient une synthèse de l'information qui a été recueillie dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables d'une centaine d'entreprises, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du Canada. L'enquête permet à la Banque de connaître l'opinion de ces entreprises sur des sujets d'intérêt particulier (comme la demande et les pressions exercées sur la capacité de production) ainsi que sur l'évolution future de l'activité économique. Le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont décrits dans un article sur le sujet publié dans la livraison du printemps 2004 de la Revue de la Banque du Canada. Les données de l'enquête de l'été 2005 ont été recueillies entre le 9 mai et le 3 juin.

Les opinions exprimées sont celles des répondants et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou les politiques de la Banque du Canada. La méthode d'échantillonnage utilisée assure une bonne représentativité des opinions. Toutefois, la fiabilité statistique des résultats de l'enquête est limitée, en raison de la petite taille de l'échantillon.

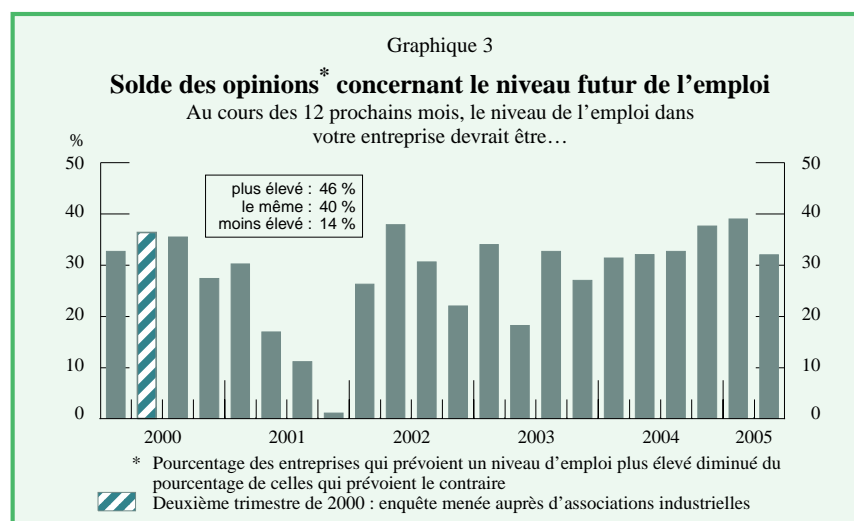
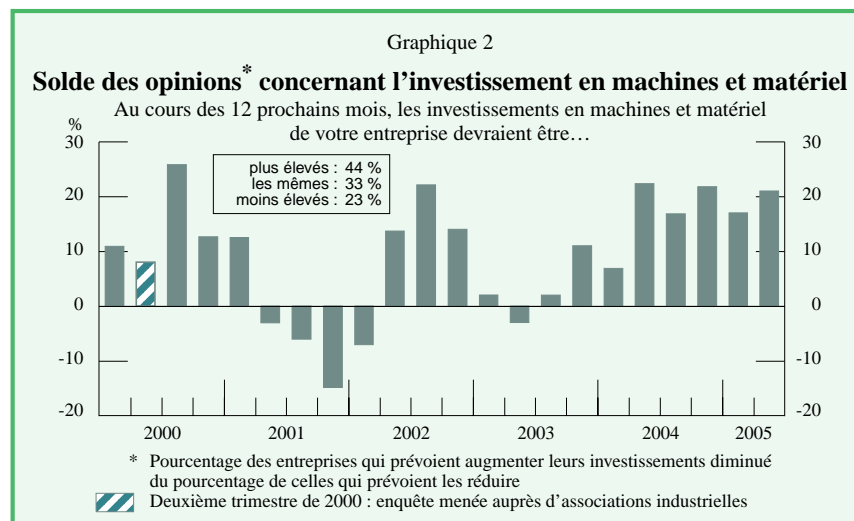
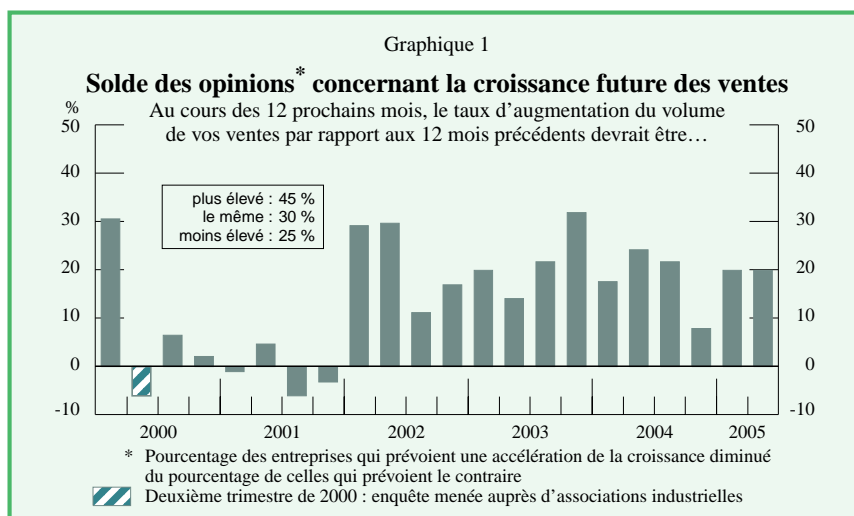
Bureaux régionaux de la Banque du Canada : provinces de l'Atlantique (Halifax), Québec (Montréal), Ontario (Toronto), provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest (Calgary), Colombie-Britannique et Yukon (Vancouver).

Perspectives d'évolution de l'activité

Le solde des opinions positif quant à la croissance future des ventes est inchangé par rapport à l'enquête du printemps 2005. Les entreprises de l'Ouest du Canada demeurent plus optimistes à l'égard des perspectives de ventes que leurs consœurs du reste du pays. De nombreuses firmes dans les secteurs des ressources naturelles et des services envisagent avec confiance l'évolution future de leurs ventes.

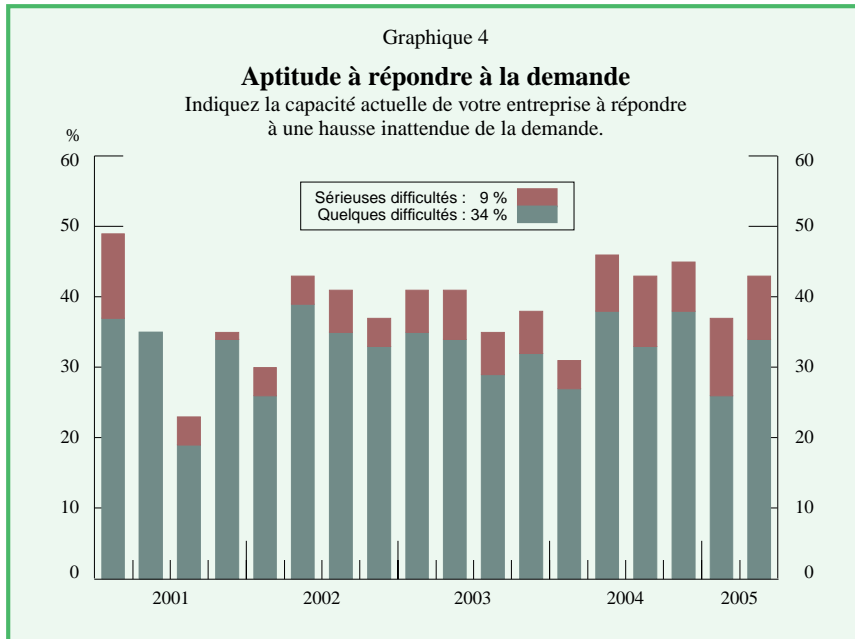
Le solde des opinions concernant les investissements en machines et matériel reste élevé. On s'attend à une hausse des dépenses d'investissement dans nombre de secteurs, mais c'est dans le secteur primaire que les perspectives continuent d'être les plus robustes. Les intentions d'investissement sont en général concentrées dans les domaines où la demande est vigoureuse et où les contraintes de capacité sont les plus intenses. En comparaison, les intentions d'investissement parmi les fabricants sont faibles et sont axées sur l'accroissement de la productivité.

Si les intentions en matière d'emploi demeurent orientées positivement, elles s'inscrivent néanmoins en baisse par rapport à la dernière enquête. Les intentions d'embauche sont fortes dans le secteur des services et dans les branches productrices de matières premières.

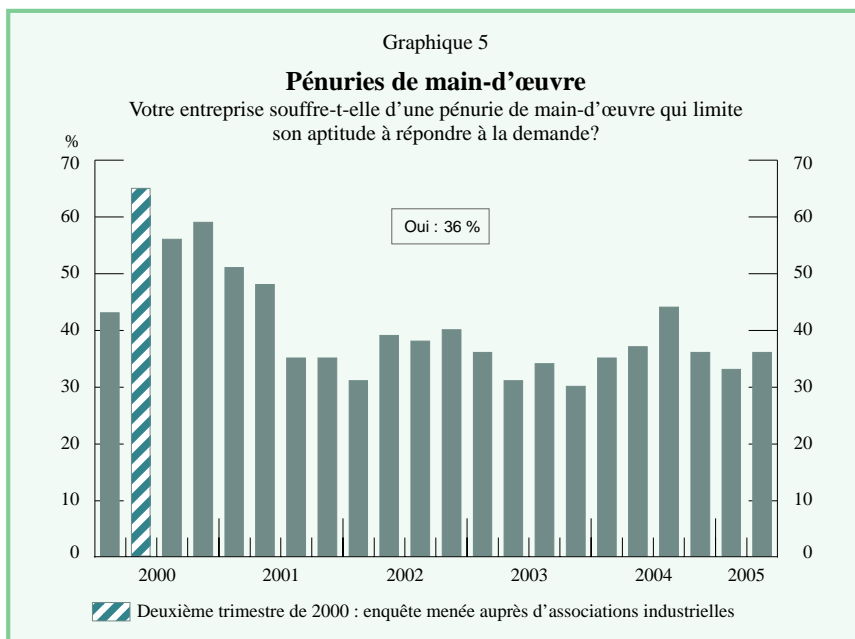


Le solde des opinions correspond à la différence entre le pourcentage des entreprises qui prévoient une accélération ou une hausse d'une variable économique donnée par rapport aux douze mois précédents et le pourcentage de celles qui s'attendent à un ralentissement ou à une baisse de cette même variable. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et - 100. Un solde des opinions très positif donne à penser que le taux de croissance tendanciel s'accroîtra par rapport à la période antérieure. Nota : Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages n'est pas nécessairement égal à 100 dans tous les cas.

Pressions sur la capacité de production



Un plus grand nombre d'entreprises estiment qu'elles auraient du mal à répondre à une hausse inattendue de la demande. Les contraintes de capacité ont ainsi rejoint le niveau de celles qui avaient été observées durant les derniers trimestres de 2004. L'Ouest demeure la région du pays la plus touchée par ces contraintes. Les pressions pesant sur l'appareil de production restent concentrées dans le secteur primaire et les secteurs de la construction et du transport.



Les pénuries de main-d'œuvre se situent sensiblement au même niveau que lors des deux dernières enquêtes. Les secteurs où les pénuries sont les plus graves restent ceux de la construction et du transport. Au niveau régional, les pénuries sont particulièrement prononcées dans les provinces des Prairies.

Perspectives d'évolution des prix et de l'inflation

Le solde des opinions au sujet des pressions s'exerçant sur le prix des intrants est égal à zéro et pratiquement inchangé, ce qui indique que les entreprises s'attendent à voir le prix de leurs intrants monter au même rythme qu'au cours des douze mois écoulés. Les pressions à ce chapitre sont plus fortes dans l'Ouest que dans les autres régions du Canada.

En ce qui a trait au prix des extrants, le solde des opinions est tombé légèrement en deçà de zéro, ce qui signifie que les entreprises s'attendent à ce que le prix de leurs extrants augmente au même rythme que durant les douze mois précédents. Les répondants signalent que la hausse des prix des biens et des services demeure limitée par la vive concurrence provenant des entreprises canadiennes et étrangères.

Si les attentes d'inflation se situent toujours bien à l'intérieur de la fourchette cible de 1 à 3 %, un nombre important et grandissant d'entreprises prévoient maintenant que l'inflation s'établira dans la moitié supérieure de cette fourchette. Cet accroissement des anticipations est surtout attribuable à la persistance des cours élevés de l'énergie.

